N°20
JUILLET-AOÛT-SEPTEMBRE 2014

Toute la Natation

NATATION

FÉDÉRATION FR BELGE DE NATATION

FFBN

DOSSIER

Yoris Grandjean
raccroche le maillot

CLUB

Le BOUST
La recherche de la performance dans un esprit familial

EUROS 2014

Une médaille pour la Belgique

CHAMPIONNATS DE BELGIQUE JEUNES

Du talent dans le bassin

Relax, toutes nos omniums sont sans franchise !

Pourquoi nos assurés Omnium restent-ils relax même après un accident ? Parce qu'ils savent qu'Ethias s'occupe de tout et qu'ils ne devront rien payer. En effet, toutes nos formules Omnium sont sans franchise*. Restez toujours relax et demandez un devis.

Infos et conditions sur ethias.be ou au 0800 23 777

ethias
Les efficassureurs

*La garantie sans franchise est disponible uniquement pour les assurés à partir de 30 ans. Offre soumise à conditions.
Ethias SA, rue des Croisiers 24, 4000 Liège - RPM Liège - TVA: BE 0404.484.654

TOUTE LA NATATION FFBN
est une publication de la Fédération Francophone Belge de Natation
Piscine du stade de Yernaux
Rue du Poirier 226
6061 MONTIGNIES-SUR-SAMBRE
BELGIQUE
Editeur délégué :
EUROPRESSE DEVELOPPEMENT

Tous droits réservés France et étranger. TOUTE LA NATATION FFBN décline toute responsabilité pour les documents remis. La rédaction n'est pas responsable des textes et illustrations publiés, qui n'engagent que leurs seuls auteurs.

Ont collaboré à ce numéro :
Sandra Roldan Ponseti, Didier Leclercq et Philippe Midrez pour la Fédération Francophone Belge de Natation, Thibaut Hugé et Eric Matroule

MAQUETTE
Aneta Vuillaume

COUVERTURE
Thibaut Hugé

Édito

La rentrée dans les bassins

Décidemment pour cette rentrée ça bouge dans les bassins ! A 25 ans à peine le fleuron de la natation francophone, Yoris Grandjean, a décidé de mettre un terme à sa carrière. De l'autre côté de la frontière, la française Camille Muffat, 24 ans, triple médaillée olympique, raccroche également le maillot. Pour l'un comme pour l'autre, le plaisir et l'envie de s'entraîner les ont quittés. Nous avons rencontré Yoris Grandjean à l'aube de sa nouvelle vie, pour revivre les temps forts de sa belle carrière. Tout en reprenant ses études, c'est à Waremme que notre champion mettra son expérience au service des jeunes. Les uns partent, d'autres arrivent. Une réalité que le club de Louvain-la-Neuve connaît bien. Situé au cœur de la vie étudiante, disposant de belles infrastructures, le BOUST a vu passer dans ses rangs des grands noms de la natation francophone. Club formateur par excellence, la recherche de la performance est au centre de ses objectifs et de ses ambitions d'accueillir un pôle de haut niveau.
Transferts, projets, ambitions et performances, vivez l'actualité de la natation francophone avec TLN et la FFBN.

Samantha Vanlerberghe

SOMMAIRE

EN BREF p.04

CLUB Le Boust p.06

DOSSIER Yoris Grandjean p.10

REPORTAGE Le Pôle Swimming de Liège p.16

ACTUS
Euros 2014 p.18
Championnats jeunes p.19
Water polo p.22

BRÈVES

RECORDS DU MONDE
La jeune Américaine Katie Ledecky, 17 ans, écrase tout sur son passage. Au cours des derniers mois, elle n'a cessé de battre les records du monde, s'adjugeant le 1.500 et le 400 nage libre à deux reprises, ainsi que le 800 nage libre qu'elle détenait déjà de près de trois secondes depuis les Mondiaux de Barcelone. Autre record du monde récemment amélioré, celui sur 50 papillon par la Suédoise Sarah Sjostrom, 20 ans, passant pour la première fois de l'histoire sous la barre des 25 secondes (24.43). Côté masculin, les Hongrois Daniel Gyurta et Katinka Hosszu ont battu leur propre record du monde. Le premier sur 200 brasse, faisant passer la marque à 2.00.48. Le second sur 200m 4nages en 2.02.13.

MUFFAT
La Française Camille Muffat, 24 ans, a mis un terme à sa carrière et ne défendra pas son titre de championne olympique du 400m nage libre à Rio en 2016. « Peut-être que je fais une erreur mais je ne crois pas que je vais le regretter », a expliqué la Française. Elle avait remporté trois médailles aux Jeux olympiques de Londres en 2012.

EURO 2018
L'Euro de Berlin à peine terminé que le nom de la ville qui accueillera l'événement en 2018 a été dévoilé. Il s'agira de Glasgow, en Ecosse. Entre-temps, l'édition 2016 se tiendra à Londres (G-B).

François Heersbrandt met le cap sur l'Italie

La rumeur courait aux bords des bassins, c'est désormais officiel. François Heersbrandt s'entraîne depuis le 15 septembre en Italie avec la structure ADN Swim Project, entraînée par Andrea di Nino. Il y rejoint, au sein de l'écurie, des nageurs comme Andrii Govorov, Sergey Fesikov ou Jasper Van Mierlo. « François ne s'est pas envolé vers l'inconnu. Il a déjà effectué, par le passé, quelques stages de préparation au sein de cette structure. Il devenait de plus en plus difficile pour lui de s'entraîner, dans des conditions conformes à son statut, sur Bruxelles. Je lui ai donc, logiquement, donné le feu vert pour rejoindre la squadra italienne », confie Philippe Midrez, le DT de la FFBN.

Kim Janssens arrête

Nouvel arrêt dans le milieu de la natation belge. Kim Janssens, qui avait amélioré les records de Belgique du 50 et 100 m brasse lors des Mondiaux de Barcelone l'an dernier, a décidé de mettre fin à sa carrière. Sa non-qualification pour l'Euro de Berlin a influencé sa décision. «J'ai eu une très belle carrière», a voulu souligner celle qui a décidé de se consacrer à ses études. «Mon plus beau souvenir est le record de Belgique du 100 m brasse réalisé l'an dernier aux Mondiaux de Barcelone. Je suis ainsi devenue plus rapide qu'Elise Matthysen et Brigitte Becue.»

Nos espoirs sur la scène internationale

C'est une délégation riche de douze nageurs et nageuses qui avait fait le déplacement vers Netanya, en Israël, à la fin du mois de juin (voir notre numéro précédent). Les jeunes représentants de la natation francophone s'y sont bien comportés, emmagasinant une première bonne expérience sur la scène internationale tout en récoltant, pour certains, des résultats prometteurs. La plupart d'entre eux ont ainsi amélioré pour l'occasion leur meilleur chrono personnel, conformément aux attentes de la fédération. Et, cerise sur le gâteau, Valentine Dumont, du NOC, a décroché une belle quatrième place en 200 m papillon, échouant à seulement 34 centièmes du podium. Seule une médaille aura donc manqué. À l'Eurojuniors de Dordrecht (P-B), on retiendra surtout la 10e place sur 200 brasse de Lise Michels (DM), en un chrono de 2.34.60.

ACTU SYNCHRO

Talya Kir et Sophie Coenen à la Comen Cup

La FFBN était une nouvelle fois présence à la Comen Cup de natation synchronisée qui s'est déroulée début septembre à Alexandropoulis (Grè). Vingt-sept pays étaient présents et le duo du club bruxellois du Brass s'est aligné à la fois en figures, en solo et en duo. En duo, elles se sont classées 17e sur 22 alors que, en solo, Talya Kir a pris la 20e sur 24. En figures imposées, cette même nageuse a obtenu une moyenne de 68,06 points, s'améliorant de 1.34 points. Sophie Coenen, qui participait à cette compétition pour la première fois, a quant à elle obtenu une moyenne de 62.61 points.

Brian Ryckeman déjà tourné vers Rio

Brian Ryckeman a entamé sa préparation pour les Jeux de Rio 2016, où il pourrait apporter de belles satisfactions à la Belgique. Il a ainsi remporté au cours des dernières semaines la 45e édition du marathon en eau libre entre Jarak et Sabac (19 km), en Serbie, en 2h19.19 avant de s'imposer lors du 28e GP d'Ohrid, en Macédoine, parcourant les 33km de cette épreuve du circuit des marathons en eau libre de la Fina en 5h45.37. «J'avais fait une pause pour me consacrer à ma famille. Désormais, j'ai commencé un cycle de préparation en vue d'être prêt pour les Jeux Olympiques de Rio.»

ACTU WATER-POLO

La SuperCoupe pour Tournai

Le CNT a déjà raflé un nouveau trophée alors que la saison débute à peine. Opposés au Brussels Poséidon, dernier vainqueur de la Coupe de Belgique, en SuperCoupe, les Tournaisiens se sont imposés par 14 à 10 face à un pensionnaire de D2 qui visera le titre sans espoir de pouvoir retrouver l'élite en raison d'une piscine non-conforme aux nouvelles normes.

Ward Bauwens de retour

Moins d'un an après avoir arrêté sa carrière pour se consacrer à ses études, Ward Bauwens, recordman de Belgique du 400m libre et du 400m quatre nages, a décidé de reprendre la natation. «Ward Bauwens fait son retour dans le noyau du Brabo pour la saison qui débute», a confirmé son entraîneur Ronald Gaastra.

ACTU MASTERS

Plusieurs médailles aux Championnats du Monde

Dix-sept nageurs du CNSW avaient rejoint Montréal pour les Mondiaux masters au début du mois d'août. Dans une ambiance exceptionnelle, les nageurs de Woluwe-Saint-Pierre y ont décroché plusieurs médailles. Ainsi, Colette Crabbé, en 55-59 ans, s'est imposée sur 200m 4 nages, 400 mètres 4 nages et 200 m brasse. Pierrette Michel, en 50-54 ans, a quant à elle décroché une médaille de bronze au 400 m 4 nages. Le CNSW était aussi de la partie avec ses relais, au nombre de onze. L'équipe dames catégories 200 ans, composée de Pierrette Michel, Colette Crabbé, Claire Anthony et Nathalie Blondeel, a pris la deuxième place sur 4x50 m 4 nages et la 3e place sur 4x50m nage libre. La deuxième équipe dames, en catégorie 100 ans, a fait tout aussi bien en terminant 2e et 3e dans les mêmes courses de relais (avec Fanny Koenig, Laurence Godbille, Sandra Koenig et Isaline Manchel).
Le CNSW ne fut pas le seul à briller à Montréal, où pas moins de 10.000 nageurs masters étaient de la partie. La toujours jeune Nivelloise Anne-Sophie Lepomme, désormais affiliée à l'Hélios, a en effet également décroché l'argent sur le 400m 4 nages (5.25.52) et le bronze sur le 200m papillon (2.30.90). Ses premières médailles internationales!

Que ce soit pour les canetons, les benjamins ou les minimes, l'exigence est déjà de mise.

BOUST : FAMILIAL ET AMBITIEUX

Le club de Louvain-la-Neuve et ses quelque 450 membres prouvent au quotidien que plaisir et résultats peuvent encore rimer en natation.

Texte et photos : **Thibaut Hugé**

La rentrée à Louvain-la-Neuve, ville estudiantine par excellence, rime avec baptêmes, cercles et autres festivités du folklore local. Début septembre, à l'heure où beaucoup dans la plus jeune des villes wallonnes vivent encore au rythme de vacances prolongées, certains ont cependant repris avec conviction le chemin non pas de l'école ou des auditoires mais bien des couloirs des deux piscines de vingt-cinq mètres qu'offre le centre sportif de Blocry. C'est là que le Boust (pour Blocry-Ottignies et Université de Louvain-la-Neuve Swimming Team) et ses quelque 450 membres répartis au sein de ses trois sections (Natation, natation synchronisée et sauvetage) y ont leurs quartiers.

La structure, née de la fusion du CNOB et d'UCL Natation voici une dizaine d'années, est réputée comme excellente formatrice. Plusieurs grands noms de la natation francophone y ont d'ailleurs transité. Plus récemment, Lily Brown ou Eva Trost, pour ne citer que ces deux nageuses ayant pris part à la Comen Cup, ont fait leurs classes dans la cité néo-louvaniste avant de rejoindre d'autres cieux. Si le cercle tient à son étiquette de structure familiale, il n'en recherche pas moins la performance. Ainsi, au sein de la section natation,

> La notion de plaisir est chez nous primordiale.

on y trouve d'un côté la natation sportive – rassemblant près de la moitié des membres dans une optique de perfectionnement dans les quatre nages – et, d'un autre, les nageurs de compétition, eux-mêmes divisés entre ceux qui se limitent aux rendez-vous régionaux ou provinciaux et ceux qui, des canetons aux seniors, visent, au minimum, les temps limites pour les Championnats de Belgique.

« Nous recherchons la performance mais nous tenons surtout à rester un club familial », souligne d'entrée Eliane Hartog, secrétaire générale et sportive, ainsi que véritable cheville-ouvrière du Boust. « La notion de plaisir est chez nous primordiale. Même si la natation est une discipline à la fois exigeante et lourde, il n'est pas imaginable à nos yeux de la pratiquer sans cette envie indispensable pour vous faire avancer. »

Faire avancer les nageurs, et vite si possible, est justement la mission de Jérémy Thomas. Cet ancien compétiteur du CNOB a, une fois de retour sur le bord du bassin, gravi petit à petit les échelons pour assumer aujourd'hui la mission de directeur technique. « Notre objectif est de pousser les nageurs à retirer le meilleur de leurs capacités », indique le jeune technicien néo-louvaniste, avec un oeil toujours rivé sur ses nageurs en quête des premières bonnes sensations en ce début de saison. « Il y a ici la possibilité pour chacun de trouver une réponse par rapport à ses attentes sportives. Mais une fois dans l'un des groupes de compétition, qui sont établis en fonction de l'âge des nageurs, l'exigence est de mise. Car, à ce niveau, nous voulons nous concentrer sur ceux qui sont motivés et prêts à faire des sacrifices pour aller le plus haut possible. »

Club formateur par excellence, le Boust peut se targuer d'une belle et constante progression ces dernières années. Voilà d'ailleurs quatre ans de suite que le cercle présidé par Anis Richard voit son bilan s'améliorer lors des Championnats de Belgique.

Candidat pour accueillir un pôle haut niveau

Si le Boust se porte bien, il n'est pas pour autant dénué de projets et de nouvelles ambitions. Conscient de ses limites quant à ses possibilités d'accueil des nageurs haut niveau mais aussi conscient de son attrait de part sa situation au coeur d'une cité universitaire, le club de Louvain-la-Neuve se verrait bien développer une structure capable d'offrir aux meilleurs nageurs francophones tout ce dont ils ont besoin, dans les bassins comme en dehors. Bref, ce que beaucoup cherchent en vain. « En tant que club formateur, il y a de la frustration à voir nos nageurs partir ou arrêter une fois un certain âge ou niveau atteint », commente le directeur technique Jérémy Thomas. « La présence d'une université et de hautes écoles est un gros atout. Des discussions existent, tant avec la fédération qu'avec l'Université Catholique de Louvain (UCL), pour proposer plus pour l'encadrement des nageurs de haut niveau. » Sans que quelque chose de concret ne puisse aboutir actuellement. « À l'exception d'un bassin olympique, il y a tout pour mettre sur pied un pôle haut niveau ici. Mais pour franchir ce cap, nous avons besoin d'un soutien, notamment budgétaire. » Jérémy Thomas est convaincu que ce projet pourrait convenir à tout le monde. « Nos nageurs trouveraient chez eux tout ce dont ils ont besoin pour atteindre les sommets tandis qu'une telle structure attirerait à Louvain-la-Neuve bon nombre de nageurs de haut niveau. » ▪

> Il y a tout pour mettre sur pied un pôle haut niveau ici.

▪ **La situation géographique du club au cœur de la cité universitaire est un atout majeur pour attirer les juniors et les séniors à rejoindre le Team compétition.**

Reste que pour Jérémy Thomas et son équipe, il n'est, à l'instar de bien d'autres cercles francophones, pas toujours évident de garder leurs meilleurs éléments, lesquels ont parfois besoin de s'exiler, en Belgique ou ailleurs, pour franchir le dernier palier vers les sommets. « Nous avons de belles infrastructures et, chose rare, deux piscines de vingt-cinq mètres sur un même site », ajoute Jérémy Thomas. En ce sens, être situé à Louvain-la-Neuve, ville universitaire, est un avantage. « Mais si on n'a pas à se plaindre en comparaison à d'autres, la disponibilité de l'eau, que l'on doit partager avec les étudiants et le grand public, reste toujours un problème. Pour ne pas perdre nos meilleurs nageurs en cours de route, pouvoir offrir encore plus de plages horaires ne serait pas un luxe. » Si l'excellente cohabitation entre les différentes sections permet d'optimaliser l'occupation des couloirs, Eliane Hartog confirme cette quête perpétuelle d'heures de piscine. « Nous avons atteint notre taille maximale. Pour accueillir plus de monde, il nous faudrait de l'eau en plus, que nous allons d'ailleurs chercher en occupant plusieurs fois par semaine la piscine de l'Athénée Paul Delvaux à Ottignies. Mais notre premier objectif, auquel nous travaillons au quotidien, est que le club et ses membres se portent bien. Et je crois que c'est le cas. N'est-ce pas là l'essentiel ? » ▪

▪ **Jérémy Thomas, directeur sportif, avec Tom Lheureux : une collaboration harmonieuse.**

▪ **Tom Lheureux, fleuron du Boust.**

Tom Lheureux :
« Là pour faire des résultats »

Tom Lheureux, 16 ans, témoigne de l'état d'esprit à la fois positif et compétitif qui règne au Boust. Enfant de la maison, ce jeune homme qui réside à Court-Saint-Etienne a grandi au club. « Dès mes huit ans, soit dès que j'ai pu m'inscrire, j'étais là, après être passé par les Rainettes (NdlR: l'école de natation du centre sportif de Blocry). » Nageur polyvalent, ce junior première année est un des fers de lance du groupe compétition du cercle néo-louvaniste. Médaillé dans sa catégorie d'âge lors des championnats FFBN la saison dernière ou encore douzième sur 200m 4 nages lors des Nationaux, Tom Lheureux veut suivre le Boust dans sa quête de résultats. « Comme l'an passé, je viserai à nouveau les podiums lors des francophones tout en essayant d'améliorer ma position lors des Championnats de Belgique. Nous sommes tous là pour la même chose: Faire des résultats. Personnellement, j'ai ça en moi, c'est ça qui me motive à venir sept fois par semaine à la piscine. » Et il n'est pas prêt de baisser les bras. « C'est une discipline exigeante mais j'aime ça. L'état d'esprit positif et la bonne ambiance qui règnent au sein du club aident aussi à se surpasser. D'ailleurs, si je venais à arrêter, comme j'ai dû le faire temporairement l'année passée suite à un doigt cassé, j'aurais bien des difficultés à trouver une autre occupation… » ▪

▪ Sereina Beault, responsable synchro, et son groupe de jeunes espoirs.

La synchro sort la tête de l'eau

La natation synchronisée s'est refait une santé ces dernières années au Boust. Emmenée par Sereina Beault, la section a petit à petit retrouvé des couleurs depuis 2010 et ses meilleurs éléments aspirent désormais à rivaliser avec les meilleures francophones, à l'instar de Lucie Martin qui a intégré la sélection francophone. « Beaucoup de travail a dû être effectué ces dernières années. Lors de mon arrivée en 2010, il a fallu reprendre depuis la base et tout reconstruire. Désormais, nous avons pérennisé la section et, avec les quatre autres entraîneurs, nous essayons de tirer les nageuses vers le haut. »

Au total, on retrouve au Boust quatre groupes de compétition, soit les cadettes, minimes, préminimes et débutantes, ainsi qu'un groupe loisirs. « Pour les plus jeunes, une bonne partie du travail consiste en de la natation, histoire d'avoir des bonnes bases pour aborder la suite. Une fois chez les préminimes, les filles ont déjà droit à un premier contact avec la compétition. » Ici, on travaille dans une optique de formation avec un public jeune, majoritairement âgé de 9 ou 10 ans. « Mais la notion de plaisir est primordiale, surtout chez les plus petites. » Chez les plus grandes, qui s'entraînent souvent entre 10 et 15 heures par semaine, c'est la volonté de décrocher un bon résultat qui fait avancer. « Notre objectif est d'avoir à moyen terme une championne francophone. Et qui sait, un jour, une championne de Belgique… » ▪

DU SPORT ET DE L'HUMANITAIRE AVEC LE SAUVETAGE

Si nombreux sont les clubs à compter plusieurs sections, rares sont ceux qui proposent le sauvetage à leurs membres. C'est bel et bien le cas au Boust où, emmené par Jean-Bernard Dupont, un club affilié à la Ligue Francophone Belge de Sauvetage (LFBS) y cohabite parfaitement avec les sections natation et synchro. Au total, ce sont dix membres, âgés entre 9 et 17 ans, qui pratiquent la discipline. Contrairement à une idée reçue, on n'y retrouve donc pas principalement des anciens nageurs de compétition ayant choisi une autre voie mais bien de jeunes nageurs désireux d'apprendre et de se mesurer à la concurrence en compétition. « Cette discipline développe à la fois l'aspect sportif, avec la compétition face à d'autres clubs et nageurs, et l'aspect humanitaire avec des mises en situation pratiques ou des jeux de rôle qui rendent la discipline attractive », précise Jean-Bernard Dupont. En plus des sorties extérieures ou stages, la section sauvetage propose deux entraînements de 45 minutes par semaine pour ses jeunes et trois, d'une même durée, pour ses compétiteurs.

« L'ENVIE ET LA PASSION N'ÉTAIENT PLUS LÀ »

Yoris Grandjean, à 25 ans, a choisi de tirer un trait sur sa carrière. De retour de Marseille, le plus beau palmarès de la natation francophone masculine a préféré ranger son maillot pour retrouver la vie civile plutôt que de s'accrocher à l'espoir de rejoindre Rio, qui aurait été sa troisième olympiade.

▪ Texte et photos : **Thibaut Hugé**

La décision a été mûrement réfléchie. À 25 ans, Yoris Grandjean a choisi de ranger définitivement son maillot de nageur de haut niveau, dès avant les Championnats d'Europe de Berlin, tirant par la même occasion un trait définitif sur le plus beau palmarès de la natation francophone masculine. Son avenir immédiat se situe désormais sur les bancs de l'école puisque le Liégeois a choisi de reprendre des études en éducation physique, avec comme volonté de rester dans un monde de la natation qui lui a tant apporté. Pour preuve, il vient d'effectuer ses premiers pas dans le coaching le long du bassin de Waremme, aux côtés d'Ann Bonvoisin.

Quelques semaines après son annonce, nous l'avons rencontré dans un café de Crisnée, à quelques centaines de mètres de son nouveau domicile mais également de la piscine où il a tout appris. Seule la météo capricieuse et le temps qui commence à lui sembler long paraissent le perturber. Tout le reste n'est que sérénité. Yoris Grandjean n'éprouve assurément aucun regret. Marseille, son port d'attache français depuis 2011, est déjà bien loin… « J'ai du temps pour moi, les journées sont bien plus longues qu'auparavant, d'autant que je n'ai plus mis un pied dans l'eau depuis l'annonce de ma décision de tout stopper », rigole-t-il. « Mais ce break estival m'a fait le plus grand bien… » Interview.

Toute la natation : Yoris, pourquoi ne pas avoir prolongé l'aventure jusqu'à l'Euro de Berlin, pour lequel vous étiez qualifié. Voire jusqu'aux Jeux de Rio en 2016 ?

Yoris Grandjean : « L'envie et la passion n'étaient plus là, tout simplement. Et quand ces deux éléments ne sont plus réunis, il est impossible de continuer. J'étais qualifié pour Berlin mais je savais que j'allais me ramasser si j'y allais. Et finalement, arrêter au début de l'été fut une bonne chose. Cela m'a offert deux mois pour me changer les idées et préparer la suite, la vraie vie, avec la reprise d'études en éducation physique et mon arrivée au sein du club de Waremme aux côtés d'Ann Bonvoisin (voir par ailleurs). »

J'ai toujours nagé pour moi, en essayant de faire ma route.

T.L.N : Fin 2013, après une période plus difficile, on vous a vu renaître et on vous pensait alors reparti jusqu'à Rio…

Y.G. : « Moi aussi! Les Championnats de France à Rennes, puis les Euro de Herning, furent autant de grands moments pour moi. Je me suis senti revivre sportivement après des moments difficiles. Mais je dois être honnête : à partir du moment où cela était fini avec Marseille, où je n'adhérais plus au projet, il était impossible de poursuivre. J'ai bien essayé de continuer en Belgique. Mais, quelques jours après mon retour au pays, j'avais déjà compris… J'aurais pu tirer sur la corde. Dans le meilleur des cas, j'aurais été aux Jeux et fait une demi. Et quoi après? Je ne suis pas du genre à me contenter de ça. Seul l'espoir de pouvoir me battre pour la gagne m'intéressait. Je voulais plus et je me suis rendu compte que ce n'était plus possible, tout en ayant le sentiment d'avoir tout essayé… »

T.L.N : À l'heure du bilan, quel sentiment vous anime en jetant un oeil en arrière ?

Y.G. : « A vrai dire, je n'ai pas un seul instant penser à juger ma carrière. J'ai fait de bonnes choses, d'autres moins bonnes. Le seul regret que je puisse émettre est d'avoir dû partir, d'avoir dû quitter la Belgique. Pas que l'aventure française, à Antibes puis à Marseille, ne fut pas enrichissante, que du contraire. Mais nous avions une superbe génération à Liège, avec les Romanini, Systermans, Meunier… Pouvoir bénéficier d'une structure autour de nous, dans sa région, aurait été magnifique. Je ne peux cependant qu'être heureux de mon parcours. J'ai réalisé plusieurs rêves de gosse, notamment en participant aux Jeux ou en décrochant des médailles européennes. »

YORIS **GRANDJEAN**

Né le 20 mars 1989, à Liège. Marié à Cloé Crédeville

PALMARÈS

2005 : Médaillé d'or aux EYOF de Lignano (Ita) sur 50, 100, 200 NL et médaillé de bronze sur 100 pap.

2006 : Médaillé d'or sur 50 et 100 NL aux Championnats du Monde juniors de Rio et médaillé d'argent sur 200 NL. Médaillé d'or sur 100 nage libre à l'Eurojuniors. Espoir belge de l'année.

2007 : Premier nageur belge sur la barre des 50 secondes sur 100 nage libre. Médaille d'or sur 100 NL lors de l'Eurojuniors à Anvers.

2008 : Jeux olympiques de Pékin. Demi-finaliste sur 100m NL et premier nageur belge sous les 49 secondes sur la distance (48.82). Finaliste sur 100 NL aux Championnats d'Europe seniors d'Eindhoven (P-B). Meilleur sportif de la Communauté française.

2012 : Médaillé de bronze avec le relais 4x50 NL lors des Championnats d'Europe en petit bassin de Chartres (Fra). Jeux Olympiques de Londres.

2013 : Médaillé de bronze avec le relais 4x50NL à Herning (Dan).

T.L.N : Vos deux médailles d'or, sur 50 et 100 mètres nage libre, aux Mondiaux juniors de Rio en 2006 vous ont propulsé sur le devant de la scène, en Belgique mais aussi à l'étranger. Avec des attentes énormes à votre égard. Après coup, cela ne fut-il pas difficile à gérer ?

Y.G. : « Je ne pense pas, non. Je n'ai jamais été sujet à la pression. J'ai toujours nagé pour moi, en essayant de faire ma route. Ces deux médailles d'or à Rio resteront comme un formidable souvenir. Ce fut même un moteur car, en sortant des juniors, je savais que j'avais une chance de faire quelque chose de bien chez les seniors. »

T.L.N : Vous a-t-il manqué quelque chose pour encore faire mieux ?

Y.G. : « Non, je n'oserais pas affirmer cela car j'ai le sentiment d'avoir eu le soutien nécessaire pour parvenir à m'exprimer. La FFBN a toujours été derrière moi, tout comme la Fédération Wallonie-Bruxelles. Même maintenant que c'est fini, cette dernière continue à m'aider pour s'assurer que je suis sur les bons rails pour réussir ma transition. J'espère qu'il en ira de même auprès de la fédération. En tout cas, si on a besoin de moi et que je peux transmettre ce que j'ai emmagasiné tout au long de ces années, je suis disponible… » ▪

LE REGARD DANS LE RÉTRO DE YORIS GRANDJEAN SUR…

➜ André Henveaux, son entraîneur de toujours à Liège Natation

« Ah, André Henveaux… Il y a un peu de tout (rires). Mais on s'entend super bien maintenant. Enfin, tant qu'on ne parle pas de natation, nous sommes de supers amis. Il y a pu avoir de la tension entre nous par le passé mais je n'oublie pas que c'est lui qui m'a formé et fait grandir dans les bassins. Mais, comme je l'ai dit, mieux vaut qu'on ne parle plus natation entre nous… »

➜ Liège Natation, son club

« Liège Natation, c'est toute ma jeunesse. Et j'en suis même l'un des derniers survivants car j'ai toujours continué à nager sous les couleurs du club alors que tous les autres s'alignaient avec le bonnet du PSL. Ca représente mes plus belles années, celles de mes débuts, de ma jeunesse, où j'allais à la piscine pour voir les copains et où on a vécu des stages fantastiques. Beaucoup de nostalgie donc. »

➜ La France et ses expériences à Antibes et Marseille

« Si tout ne fut pas toujours parfait et que quelques erreurs ont pu être commises, je retiendrai surtout que j'y ai appris énormément. J'ai côtoyé en France des personnes et des nageurs incroyables. J'ai vu ce qu'était réellement le sport professionnel et cela me servira certainement dans les années à venir. Je tiens aussi à souligner qu'il existe un monde de différence entre la Belgique et l'Hexagone. Là-bas, la notion de structure prend tout son sens. Les nageurs de haut niveau y vivent réellement dans une autre dimension que chez nous où, personnellement, j'ai le sentiment qu'il y a encore beaucoup de bricolage. »

➜ Les Jeux Olympiques

« Le meilleur et le pire! J'en ai fait deux, à Pékin et à Londres. En Chine, ce ne fut que du bonheur. J'accomplissais un rêve de gosse tandis que, sportivement, ce fut un succès. À Londres, j'y étais, mais je n'ai pas pu nager. Je continue à affirmer que cette décision était injuste. Sincèrement, je ne pensais qu'à une chose : rentrer chez moi. Mais je me suis tu et j'ai pris sur moi, en remplissant mon rôle de réserviste sur le relais. »

➜ L'entraînement

« J'ai beaucoup bossé étant jeune, ne rechignant jamais à en faire plus que d'autres. Mais cela ne me dérangeait pas. Je voulais travailler pour gagner, ce que j'aimais par dessus tout. Je n'ose même pas imaginer combien de kilomètres j'ai parcouru dans une piscine tout au long de ma carrière. Et je préfère ne pas savoir (rires). En France, surtout à Marseille, j'ai ensuite découvert une natation plus moderne. J'ai diminué d'environ quarante pourcent mon volume d'entraînement en bassin, pour augmenter la préparation physique générale et le travail en salle. Un travail plus en rapport avec la course, où le nageur a plus conscience de ce qu'il fait réellement. Je dois dire qu'à la fin, je me régalais réellement à l'entraînement. Et cela a influencé ma vision, que je compte bien transmettre à l'avenir à la jeune génération. » ▪

Votre pire souvenir?
« Les JO de Londres et toute la polémique autour de mon éviction du relais. Cette fois-là, je me suis réellement senti seul. »

Votre meilleur souvenir?
« La finale de l'Euro à Eindhoven, en 2008. La course qui me permet de me qualifier pour les Jeux. Quelle délivrance! »

Votre principale fierté?
« Avoir défilé lors de la cérémonie d'ouverture des Jeux de Pékin. Quand on est là, on se dit : ok, j'ai réalisé un rêve là ».

Un regret?
« Sur la fin, j'aurais aimé me tester sur 100 pap et voir jusqu'où je pouvais aller. Mais je n'ai pas réellement de regret à avoir. Cela reste du sport après tout… »

LES SIX MOMENTS FORTS DE SA CARRIÈRE

Yoris Grandjean a pointé les instants sportifs qui l'auront le plus marqué.

1 Les EYOF de Lignano en 2005

« C'était ma première grande compétition internationale. Qui plus est, je décroche trois médailles d'or. Cela reste comme un très grand souvenir. »

2 Les Mondiaux juniors de Rio en 2006

« Je me souviens que ces Championnats du Monde sont survenus au terme d'une saison très chargée, avec notamment l'Euro juniors et les Mondiaux seniors qui avaient précédé. J'étais un peu usé. J'étais parti au Brésil en étant le seul nageur de la délégation, tout juste accompagné d'André Henveaux et du président de la fédé. Mais sur place, le cadre était magnifique, avec la piscine juste à côté du Maracanã. Qui plus est, j'y ai décroché les résultats que l'on connaît. Deux jours après mon retour, j'étais déjà sur les bancs de l'école. La transition fut plutôt difficile (rires). »

3 Les Championnats d'Europe d'Eindhoven en 2008

« Comme je l'ai déjà dit, ça reste mon meilleur souvenir sportif. En me qualifiant pour la finale, j'ai décroché mon ticket pour les Jeux Olympiques, tout en battant le record de Belgique sur 100 NL. Un grand moment qui me permettait de réaliser un rêve! »

4 Les Jeux Olympiques de Pékin en 2010

« Un rêve de gosse qui se réalisait. J'étais aux Jeux Olympiques. En plus, sur place, tout s'est bien déroulé avec de grosses performances sportives puisque je suis descendu sous les 49 secondes. Que du bonheur. »

5 Les Championnats de France à Rennes en 2013

« Le rendez-vous du renouveau. Je bats le record de Belgique du 50 pap. et je me qualifie sur 50 NL pour les Mondiaux. Tout répondait comme je le souhaitais, j'avais de supers sensations. A ce moment-là, je me suis vraiment dit que si je continuais comme ça, je pouvais vraiment refaire quelque chose de bien. »

6 Les Championnats d'Europe à Herning en 2013

« Comme en 2012, nous avons décroché une médaille d'argent avec le relais. Mais, plus que l'année précédente, et même si c'était sympa d'être sur un podium international à côté de la France, cette médaille avait une saveur toute particulière. On s'entendait super bien au sein du groupe. Et j'avais été le dernier relayeur. J'ai pu profiter des meilleurs moments dans l'eau. Qui plus est, j'avais bien nagé en individuel, en atteignant la finale du 50 pap., qui s'était d'ailleurs disputée à peine dix minutes avant la finale du relais. » ▪

LE NOUVEAU DÉFI DU COUPLE GRANDJEAN-CRÉDEVILLE

C'est désormais à Waremme que le Liégeois, accompagné de son épouse française, continue à nourrir sa passion de la natation

▪ Texte et photos : **Eric Matroule**

Lâché par la passion, Yoris Grandjean n'a cependant jamais parlé de dégoût envers un sport certes ingrat mais qui lui a tant apporté. De retour en Belgique, en parallèle à ses études en éducation physique, le Liégeois a répondu positivement à l'appel lancé par Ann Bonvoisin et l'Ecole de Natation de Waremme (ENW), où il est désormais en charge des plus jeunes, nés en 2003-2004 et 2005 tout en apportant sa connaissance du haut niveau aux nageurs du club. Cloé Crédeville, son épouse depuis pratiquement deux ans et ex-spécialiste du dos revenue avec lui de Marseille, l'accompagne dans ses premiers pas en tant que coach sur les bords des bassins. Yoris Grandjean, Cloé Crédeville et Ann Bonvoisin évoquent tous trois ce nouveau défi.

YORIS GRANDJEAN : « PARTAGER NOTRE EXPÉRIENCE »

T.L.N : Yoris Grandjean, pourquoi, après plus de quinze années passées dans les bassins, avoir directement voulu relever ce nouveau défi? L'envie d'aller voir ailleurs ne vous a pas traversé l'esprit?

Yoris Grandjean : « J'ai toujours voulu coacher et pouvoir apporter mon expérience aux jeunes. Ce sera également une chance pour eux de découvrir différentes méthodes de travail. Nous avons côtoyé de nombreux entraîneurs de renommée mondiale. C'est à nous de prendre le meilleur de chacun et de le partager. »

T.L.N : Pourquoi avoir porté votre dévolu sur Waremme ?

Y.G. : « Je connais Ann et je sais qu'elle construit un gros projet à Waremme. Ensemble, Ann, Sarah (NdlR : Wegria, la fille d'Ann Bonvoisin et qui fait également partie du projet) Cloé et moi, nous allons former une grosse équipe. Je le répète, mais c'est important, nous avons connu et nous savons ce qu'est le haut niveau. Malgré les ambitions, l'esprit est resté familial. Nous avons toutes les structures à notre disposition pour atteindre nos objectifs. »

T.L.N : Justement, quel sera votre principal objectif ?

Y.G. : « Apporter des entraînements de qualité, diversifiés et personnalisés en fonction des nageurs ou du calendrier sportif. »

T.L.N : Et le projet initial, au sein de la nouvelle piscine d'Ans ?

Y.G. : « Il est vrai que nous avons eu de nombreux contacts pour mettre sur pied une nouvelle structure à Ans mais mes interlocuteurs n'étaient pas prêts lorsque j'étais disponible. De plus, pour un jeune, l'investissement financier était très conséquent. Je dois encore faire mes preuves sur le bord des bassins (rires). »

CLOÉ CRÉDEVILLE :
« APPRENDRE EN S'AMUSANT »

T.L.N : Cloé Crédeville, vous voilà désormais en Belgique! Que connaissez-vous de notre natation ?

Cloé Crédeville : « Dire que je ne connais rien serait faire offense à tous ces nageurs qui pointent le bout de leur nez sur le plan international. Mais je sais aussi que la natation belge ne dispose pas de soutiens financiers comme en France et que les infrastructures sont, de manière générale, assez obsolètes. »

T.L.N : Vous étiez en manque de chlore que vous souhaitiez déjà devenir entraîneur?

C.C. :« Non, pas du tout (rires). Et je dirais qu'il faut savoir tourner la page. Je vais tout simplement écrire un nouveau chapitre de ma vie. Je reste dans le milieu de la natation car c'est celui que je maîtrise le mieux et où je vais pouvoir me montrer efficace avec les jeunes. La technique est la base de notre sport. »

T.L.N : Quelle est votre vision de la natation ?

C.C. : « Apprendre en s'amusant ! A Marseille, c'était un environnement professionnel. Les enfants, eux, viennent prendre du plaisir, ils viennent s'amuser et évacuer le stress de la journée dans l'eau. Il faut trouver des entraînements ludiques. Dans la voiture, ils doivent être motivés et enthousiasmes à l'idée de venir dans l'eau. »

T.L.N : Comment pouvez-vous qualifier votre rencontre avec Ann Bonvoisin ?

C.C. : « C'était une découverte. Une découverte pour moi mais pour elle aussi. J'ai un gros caractère et suis très dynamique. Je suis franche, directe et droite dans mes bottes. Je pense donc qu'il y a beaucoup de similitudes dans nos caractères. »

ANN BONVOISIN :
« UNE VISION COMMUNE »

T.L.N : Ann Bonvoisin, en tant qu'entraîneur principale de l'Ecole de Natation de Waremme, vous devez être ravi de pouvoir compter sur ces deux renforts de choix?

Ann Bonvoisin : « Notre club, de par ses résultats au niveau national ou régional, a grandi et grandit encore. Il me fallait impérativement revoir les structures du club. Mon projet était, depuis plusieurs mois, de faire passer mon groupe compétiteurs de quatorze à vingt nageurs. Pour rester attentive au développement et à la progression de chacun, il était évident qu'il nous fallait enrichir notre staff de coaches. D'autant plus que Sarah, ma fille qui me seconde, entre sur le marché de l'emploi et que ses horaires ne sont pas encore définitifs. »

T.L.N : Comment s'est faite votre rencontre avec Yoris Grandjean ?

A.B. : « Je connais Yo depuis très longtemps et nous sommes toujours restés en contact. La saison dernière, lors des Nationaux en petit bain à Gand, il m'avait demandé à la croisée des vestiaires si j'avais une place pour lui dans mon équipe en cas de retour en Belgique. J'avais d'abord pris cela pour une boutade de sa part. »

T.L.N : Vous aviez donc déjà un accord avec lui depuis plusieurs mois ?

A.B. : « Pas du tout ! Je n'ai plus eu de nouvelles de sa part et je ne m'imaginais pas qu'il puisse revenir aussi rapidement en Belgique. J'avais eu écho qu'il avait été approché par les responsables de la commune d'Ans. Ils cherchaient à développer un nouveau club dans la nouvelle piscine. »

T.L.N : Avez-vous directement été sur la même longueur d'onde avec eux?

A.B. : « J'ai rencontré deux personnes ouvertes, sans exigence particulière et qui partagent la même philosophie sportive que moi. Nous devons apporter notre expérience aux nageurs en les respectant en tant qu'individu. Chaque être est différent ! Et je suis consciente que la natation a déjà fait beaucoup de dégâts chez plusieurs jeunes ! »

T.L.N : Quelles sont les attributions de Yoris et Cloé ?

A.B. : « Le groupe régional sera scindé en deux groupes. Cloé s'occupera des enfants nés entre 2006 et 2008. Elle leur enseignera la technique. Le but n'est pas de leur imposer des séries de longueurs mais de leur demander de faire une longueur avec une technique irréprochable. Ensuite, les jeunes passeront dans le groupe de Yoris. Il peaufinera leur technique et introduira des séries aux entraînements. » ▪

QUEL AVENIR POUR LE PÔLE SWIMMING DE LIÈGE ?

▪ **Bernard Gillet, André Henveaux et Alain Soret sont les initiateurs du PSL.**

En vingt-quatre mois, le PSL a déjà connu plusieurs changements et fait beaucoup parler de lui. Très ambitieux, force est de constater que, jusqu'à présent, le projet a laissé les observateurs sur leur faim. Mais Xavier Picard, son président, reste enthousiaste et positif à l'heure de tirer un premier bilan.

▪ Texte et photos : **Eric Matroule**

Créé par les clubs de Liège Natation, Dison-Welkenraedt et de Waremme, le Pôle Swimming de Liège (PSL) a vu le jour voici deux ans avec l'ambition de regrouper tous les meilleurs nageurs de la province de Liège sous la même bannière sans pour autant les retirer de leur club d'origine, à l'image de ce qui se faisait en Flandre, au Brabo et au Mega. Une bonne trentaine de nageurs, enthousiastes, avaient alors répondu à l'appel du PSL et furent pris en charge par Tahnee Grandjean, Nancy Soret et d'Ann Bonvoisin. La volonté était alors de créer une nouvelle dynamique autour de ce projet et des nageurs de haut niveau. Aujourd'hui, difficile cependant de parler de franc succès sportif. Seuls douze nageurs, notamment suite au départ de Tahnée Grandjean, composent toujours les rangs du PSL (sept du DWST, quatre de Liège Natation et un de Huy) au sein duquel on ne retrouve plus le club de Waremme.

T.L.N : Xavier Picard, en tant que président du Pôle Swimming de Liège, quel bilan pouvez-vous tirer deux années après sa création?

Xavier Picard : «Il y a d'abord plusieurs éléments positifs à mettre en avant. Ainsi, la structure d'encadrement de haut niveau à disposition des nageurs du PSL a été mise en place, le tout dans une excellente collaboration avec l'ULg, ce qui est primordial pour notre développement. Par ailleurs, l'organisation d'un meeting international, le Swim4Open, qui a accueilli notamment un médaillé Olympique en la personne de László Cseh à la piscine de Huy, a été réalisée avec succès, permettant à l'événement de s'installer désormais dans les rendez-vous qui comptent en Province de Liège et en Wallonie. Certes, on doit constater que les clubs fondateurs et formateurs du PSL ont connu des évolutions diverses, notamment avec le retrait du club de Waremme. La jeune structure qui est la nôtre n'a pu que subir les récentes évolutions dans ses clubs fondateurs. Mais à l'aube de la troisième saison, nous notons le renforcement de la collaboration avec le club de Huy. Nous discutons également de l'intégration d'autres clubs. »

T.L.N : Les objectifs du PSL ont-ils évolué ou ont-ils dû être redéfinis ?

X.P. : « Nullement. La mise en place d'une structure de haut niveau permettant aux jeunes nageurs d'évoluer tant au niveau sportif que scolaire est mise en place. L'objectif de la direction sportive de qualifier un nageur liégeois pour les Jeux de Rio reste également intact. »

T.L.N : Quelle est la grande différence entre une structure comme celle du BRABO et celle du PSL ?

X.P. : « La principale, toutes proportions gardées, est tout d'abord plusieurs années d'expérience pour éprouver et affiner un modèle permettant de répondre à des objectifs sportifs. Mais, surtout, un financement public important qui permet de professionnaliser l'encadrement afin d'offrir aux nageurs des conditions optimales et ce, au niveau européen. »

T.L.N :Quel est l'avenir du PSL ?

X.P. : « Le PSL est ouvert à tous les clubs de la Province de Liège qui veulent se rassembler pour créer une émulation et mutualiser leurs forces. L'avenir passe par un encadrement sportif haut niveau à travers une synergie optimale entre les entraîneurs du PSL, l'intégration de nouveaux clubs, la pérennisation du business model et la coopération avec les pouvoirs publics. »

L'avenir de la natation francophone se situe-t-il à Mouscron ou Liège peut-il toujours revendiquer une place de leader au sein de la FFBN ?

X.P. : « Depuis plusieurs années, la ville de Mouscron, distante de Liège de 200 kilomètres, a réussi à mettre en place une structure sportive qui porte ses fruits. Du côté du PSL, nous les félicitons et, à l'avenir, nous espérons pouvoir rivaliser avec les Mouscronnois. » ▪

PLACER L'ÉCOLE AU COEUR DU DÉBAT

« Réunir différents interlocuteurs autour d'une table afin de définir une ligne de conduite commune à chacun d'eux n'est jamais aisé. Le sport n'échappe pas aux réalités de la vie. Le jeune Pôle Swimming de Liège a pu s'en rendre compte au cours de ses deux premières années d'existence parfois marquées par quelques maladies de jeunesses et autres soubresauts. Et, lorsque les négociateurs ont des intérêts différents, l'ouvrage s'en montre encore plus titanesque. Dans toute discipline sportive, il existe un triangle magique constitué des parents, de l'entraîneur et du nageur, qu'il faut construire, unifier et consolider. Dans la mise en place d'un centre de natation de haut niveau ou d'un pôle s'ajoute un autre intervenant : l'école. Bien plus que des infrastructures, nos athlètes, qu'ils soient liégeois, bruxellois ou mouscronnois, manquent de temps ou d'horaires adaptés. Les sports professionnels en Belgique sont minoritaires et les études restent, logiquement, prioritaires. Mais pour atteindre l'excellence sportive, chère à Jacques Rogge, cela ne passe-t-il pas avant tout par une réforme du curriculum scolaire où le sport serait partie intégrante de celui-ci ? Sans quoi, au PSL ou ailleurs, parvenir à mener à bien ses objectifs en amenant un nageur aux Jeux olympiques restera bien souvent une exception sans véritable lendemain. »

REGARDS EXTÉRIEURS SUR LE PSL

ALAIN GROVEN, DIRECTEUR TECHNIQUE À EMBOURG NATATION

« Dans un premier temps, j'avais salué le projet défendu par Alain Soret et André Henveaux. Malheureusement, lorsqu'il nous a été présenté, nous avons manqué de temps pour mener notre réflexion sur tous les aspects qui devaient être abordés pour une entreprise aussi ambitieuse. Au fil des mois, force est de constater que l'entente n'est plus d'actualité alors que le départ de Tahnee Grandjean a engendré le départ de nombreux nageurs vers d'autres bassins. Même s'il est toujours prématuré pour brosser un bilan définitif, admettons que le bilan sportif ne correspond pas aux ambitions affichées. Pour cela, je m'en réfère aux résultats du George et des derniers Championnats de Belgique pour jeunes. L'avenir de la natation liégeoise ou francophone ne passe pas obligatoirement par la création d'un pôle. Mais, il faut une synergie, une collaboration entre plusieurs clubs. »

DOMINIQUE BEGASSE DIRECTEUR TECHNIQUE DE CHAUDFONTAINE THERMALE NATATION

« La majorité des clubs liégeois étaient très enthousiastes en prenant connaissance du projet. Nous, la majorité de ces mêmes clubs, avons vite déchanté en déplorant le manque de structure. Cela manquait de clarté dans les attributions des uns et des autres. Le pôle doit ou aurait dû apporter une valeur ajoutée au nageur et ce n'était pas le cas. Les premiers résultats étaient gonflés. Aujourd'hui, il y a un manque d'humilité aux bords des bassins. Cessons de croire qu'un nageur est bon grâce à son entraîneur. Non ! Un nageur est bon parce qu'il a du talent. L'entraîneur doit lui apporter de la rigueur, de la discipline, des structures…C'est dommage car je pense que tous les petits clubs sont amenés à disparaître s'ils n'unissent pas leurs efforts. »

ANN BONVOISIN, ENTRAÎNEUR PRINCIPAL À WAREMME ET ANCIENNE PARTENAIRE DU PSL.

« J'étais solidaire du projet car il était ambitieux et se voulait tourner vers la réussite des nageurs. Mais en ne respectant pas les clauses établies au départ, il était logique que je retire mes nageurs de la bannière PSL. Je ne pense pas que le PSL ait évolué et qu'il apporte un réel plus. C'est un club comme tous les autres clubs. Pour concrétiser positivement la création d'un pôle, il faut avoir une même vision d'ensemble et laisser de côté les esprits de clocher. Comme en Flandre, il faut avoir une ouverture sur le résultat du sportif avant celui du coach. Nous avons tous une remise en question à faire pour les jeunes d'aujourd'hui, nos nageurs de demain. »

CHAMPIONNATS D'EUROPE

ENFIN UNE MÉDAILLE POUR LA BELGIQUE

Après quatorze années de disette, la Belgique est revenue des Championnats d'Europe de Berlin avec une médaille de bronze.

▪ Textes et photos : **Eric Matroule**

Les espoirs de médaille étaient minces pour la délégation belge présente aux 32es Championnats d'Europe à Berlin (All). Mais, quatorze ans après le dernier podium noir-jaune-rouge glané en 2000 à Helsinki (Fin), le relais 4x200m nage libre composé de Louis Croenen, Glenn Surgeloose, Emmanuel Vanluchene et Pieter Timmers a décroché le bronze, permettant au drapeau national de fièrement flotter lors de la cérémonie protocolaire. « C'est évidemment un grand cru pour la délégation nationale », analyse Philippe Midrez, directeur technique de la FFBN. Avec le forfait de Yoris Grandjean suite à l'annonce de sa retraite sportive, la sélection belge se composait de quinze nageurs, autant qu'à Debrecen (Hongrie) en 2012. Une délégation majoritairement néerlandophone, seule Fanny Lecluyse (Mouscron) et François Heersbrandt (CNSW) défendant les couleurs de la FFBN.

▪ **Fanny Lecluyse (Mouscron) et François Heersbrandt (CNSW) ont défendu les couleurs de la FFBN à Berlin.**

FANNY LECLUYSE : LES FEUX SONT AU VERT

« L'objectif est atteint pour Fanny », indique Philippe Midrez. « Pour accéder en finale, elle a nagé en 2.26 au 200 mètres brasse. Son niveau revient et c'est de bon augure pour les Mondiaux 2015 de Kazan (Rus). Toutefois, il faudra encore gagner deux secondes pour y atteindre le même niveau.» Horatiu Droc, son entraîneur à Mouscron, partageait le même plaisir en analysant les résultats de sa nageuse. « Elle est en pleine progression. Elle a réalisé son meilleur chrono au 100 mètres brasse et a nagé à trois dixièmes de son record, qui date de Shanghai 2011, au 200. Sa finale n'est pas une déception, mais c'est dommage car, en changeant de tactique, elle fut moins rapide qu'en demi-finale », concède le stratège roumain, qui trouve par ailleurs de nombreuses sources de satisfaction. « Fanny a énormément gagné en maturité et a désormais une autre perception de ses entraînements. Elle a pris conscience que nous sommes sur le bon chemin et est convaincue que nous appliquons la bonne méthode. Elle peut encore se bonifier si elle améliore son mental. Car elle n'est pas encore pleinement consciente de son potentiel.»

HEERSBRANDT : UN BILAN EN DEMI-TEINTE

Le Brabançon a alterné le bon et le moins bon à Berlin, laissant l'impression de courir après ses meilleures sensations. « Son 50 mètres nage libre, en 22.18, est remarquable et le pré-qualifie également pour les Mondiaux de Kazan. Mais ce résultat occulte un peu ses prestations, en demi-teinte, en papillon », confirme Philippe Midrez. « Bien que s'étant tout de même hissé en demi-finale au 50, soit son objectif, ses chronos ne me surprennent pas vraiment car cela fait un an qu'il se cherche quelque peu en papillon. J'espère que son départ en Italie, au sein de la structure ADN Swim Project, va lui permettre d'aller à nouveau de l'avant.» ▪

QUATRE NOUVEAUX RECORDS DE BELGIQUE

En plus de la médaille de bronze, quatre records de Belgique ont été améliorés à Berlin. Kimberley Buys, au 50 mètres papillon (26.10) d'abord, au 100 mètres papillon ensuite. Son chrono de 58.41 a effacé des tablettes son précédent record qui datait du 26 juillet 2009 à Rome (56.62). Pieter Timmers s'est, quant à lui, classé, en 1.47.01, cinquième de la finale du 200 mètres libre. Le nageur du Brabo a par la même occasion réussi à améliorer de deux dixièmes son propre record de Belgique. Enfin, en 1.56.06, Louis Croenen a terminé quatrième de la finale du 200 mètres papillon, améliorant de 35 centièmes son propre record de Belgique.

UN VRAI POTENTIEL EN WALLONIE

Les Championnats de Belgique pour jeunes, de retour à Charleroi après huit années d'absence, ont confirmé qu'il y avait encore du talent dans les bassins francophones. Notamment avec Alexandre Donati (Herstal) et Eva Bonnet (Hélios).

▪ Textes et photos : **Eric Matroule**

▪ **5 médailles d'or et une d'argent : une bonne récolte pour Alexandre Donati.**

Huit ans après sa dernière organisation, la piscine Hélios à Charleroi a accueilli les Championnats de Belgique jeunes durant l'été, sur deux week-ends. Et le bilan affiché par plusieurs jeunes nageurs était tout à fait remarquable. Au classement individuel par médailles, la palme revient assurément à Alexandre Donati (Herstal Natation) qui s'en est retourné avec cinq couronnes (50 NL, 100 dos, 200 dos, 100 pap et 400 4NG) et une médaille d'argent au 100 NL. « C'est une vraie surprise ! » explique le nageur de 13 ans. « Nous nous entraînons pour avoir des résultats mais ici, j'avoue qu'ils dépassent mes rêves les plus fous. Mes lauriers au 200 dos me font très plaisir car mon nouveau chrono (2.26) est largement sous la barrière des 2.30. La première journée fut exceptionnelle avec 100% de victoires.»

Au retour d'une bonne préparation en Sardaigne, Daniel Ardu, son coach, nourrissait de doux espoirs. « En tant qu'entraîneur, j'avais des ambitions. Ses résultats récompensent son sérieux et son travail. Je n'oublie pas Pierre Jacquerie qui fut un sparring-partner de premier choix. Il lui a énormément apporté, aussi bien dans l'approche du travail que dans la récupération », précise-t-il. « Alexandre comprend très vite ce que j'attends de lui. Il s'investit à 100%. Je suis même obligé de le freiner par moments.»

Chez les filles, la Carolo Eva Bonnet a été impériale. A quatorze ans, la protégée de Frédéric Vanlancker a offert un véritable récital à ses supporters. « Nous ratons d'un rien le grand chelem en nage libre. En effet, Eva s'est imposée sur 50, 100, 200 et 800 mètres. Et, assez paradoxalement, elle prend l'argent au 400 m avec un temps qui aurait pu la couronner », concède le coach de l'Hélios. « Je ne peux évidemment pas parler de déception mais on est passé tout près d'une première. Il est très rare qu'un nageur se montre aussi performant en sprint et sur les longues distances. » Et Eva Bonnet d'ajouter: « Je suis très heureuse, surprise et fatiguée ! Le titre sur 800 est assurément celui qui me fait le plus plaisir. Il est le plus inattendu et j'améliore de près de 20 secondes ma meilleure marque. Toutes ces médailles sont le fruit d'une année de travail.» ▪

WAREMME ET LE CNSW EN LEADERS

Waremme a frappé fort lors des Nationaux. Au nombre de médailles, c'est en effet l'ENW qui s'est positionnée en véritable leader de la natation francophone. « Nous avons glané 13 médailles, dont trois titres pour Hadrien Innes (2001). Ce résultat est d'autant plus méritant que nous n'alignions aucun relais », souligne Ann Bonvoisin, pour l'ENW. Aux points récoltés, c'est par contre le club bruxellois du CNSW qui a décroché la première place francophone. « L'analyse des résultats d'ensemble est pourtant assez contradictoire. En effet, le CNSW avait terminé 5e club belge avec douze médailles en 2013. Cette saison, nous nous classons 8e mais devenons le premier club francophone aux points. Par manque de structures, le fossé avec les néerlandophones s'accentue...» défend Olivier Bressoux, entraîneur principal au CNSW.

NATATION

RÉSULTATS

CHAMPIONNATS DE BELGIQUE JEUNES (11-14 ANS) À CHARLEROI

11 ANS GARÇONS

100m libre: 1. Xander Hebb (WZK) 1:07.91; 2. Elias Haesaert (BZK) 1:08.06; 3. Levy Cohnen (SSSV) 1:08.31.
100m br: 1. Joao Carneiro (Plouf) 1:25.30; 2. Xander Hebb (WZK) 1:27.38; 3. Rizuan Vyvey (AZL) 1:27.75.
400m libre: 1. Xander Hebb (WZK) 5:06.96; 2. Robbe Berx (STT) 5:07.43; 3. Levy Cohnen (SSSV) 5:08.43.
100m dos: 1. Lucas Guillemyn (KZK) 1:15.77; 2. Brent Van Dyck (SHARK) 1:17.64; 3. Louis Deville (EMBOU) 1:17.86.
100m pap: 1. Xander Hebb (WZK) 1:17.25; 2. Robbe Berx (STT) 1:18.07; 3. Joao Carneiro (PLOUF) 1:18.65.
200m 4N: 1. Joao Carneiro (PLOUF) 2:44.98; 2. Xander Hebb (WZK) 2:45.44; 3. Louis Deville (EMBOU) 2:46.51.

11 ANS FILLES

100m br: 1. Lisa Borgonie (RZV) 1:28.68; 2. Fanny Legros (VN) 1:29.07; 3. Anna Leman (MEGA) 1:31.16.
100m libre: 1. Ilona Garcia Zamora (CHTHN) 1:08.91; 2. Fanny Legros (VN) 1:10.25; 3. Kémilia Saïdane (CDC) 1:10.30.
400m libre: 1. Ilona Garcia Zamora (CHTHN) 5:06.69; 2. Fanny Legros (VN) 5:13.99; 3. Kémilia Saïdane (CDC) 5:16.28.
100m dos: 1. Krisztina Soeterbroek (BRABO) 1:20.98; 2. Silke Vandeputte (BRABO) 1:21.04; 3. Kémilia Saïdane (CDC) 1:21.48.
100m pap: 1. Ilona Garcia Zamora (CHTHN) 1:18.95; 2. Laura Wauters (STT) 1:20.24; 3. Charlotte Espeel (RYSC) 1:22.82.
200m 4N: 1. Ilona Garcia Zamora (CHTHN) 2:49.86; 2. Kemilia Saidane (CDC) 2:53.92; 3. Charlotte Feyen (BRABO) 2:54.09.

12 ANS GARÇONS

100m libre: 1. Sebastian Lunak (CNSW) 59.86; 2. Lennert Moyens (Shark) 1:03.64; 3. Noah Van Synghel (Ozeka) 1:03.69.
100m br: 1. Thomas Leman (MEGA) 1:18.99; 2. Sebastian Lunak (CNSW) 1:21.74; 3. Matisse Callewaert (GOLD) 1:23.41.
Relais 4x100m libre: 1. SHARK 1 (Seppe Wyns, Jasper Liekens, Ian Hollanders, Lennert Moyens) 4:28.21; 2. MEGA 4:31.11; 3. BZK 1 4:35.70
400m libre: 1. Sebastian Lunak (Tch/CNSW) 4:39.01; 2. Noah Van Singel (OZEKA) 4:44.83; 3. Louka Vanhoucke (GOLD) 4:48.58.
100m dos: 1. Sebastian Lunak (Tch/CNSW) 1:09.35; 2. Stan Franckx (TZ) 1:12.07; 3. Noah Van Singel (OZEKA) 1:12.22.
100m pap: 1. Sebastian Lunak (Tch/CNSW) 1:09.04; 2. Mathys Caryn (DM) 1:11.10; 3. Louka Vanhoucke (GOLD) 1:11.20.
200 4N: 1. Sebastian Lunak (Tch/CNSW) 2:31.72; 2. Louka Vanhoucke (GOLD) 2:33.97; 3. Noah Van Synghel (OZEKA) 2:34.21.
Relais 4x100m 4N: 1. MEGA (Dujardin, Leman, Leroux, Gantois) 5:03.22; 2. GOLD 1 5:11.99; 3. SHARK 1 5:12.92.

12 ANS FILLES

100m libre: 1. Anneleen De Baere (MEGA) 1:03.52; 2. Clea Christiaens (ENW) 1:05.30; 3. Sophie Beulen (BZK) 1:05.34.
100m br: 1. Emma De Steur (First) 1:19.48; 2. Anneleen De Baere (MEGA) 1:22.08; 3. Jasmine Wynants (Shark) 1:22.22.
Relais: 4x100m 4N: 1. DM 1 5:13.16 (Perrine Calet, Cassandra Tripier, Claire Six, Chloé Michels); 2. FIRST 1 5:13.16; 3. CNSW 1 5:14.21.
400m libre: 1. Anneleen De Baere (MEGA) 4:53.31; 2. Kenza Zeraidi (CNBA) 5:01.01; 3. Cléa Christiaens (ENW) 5:01.44.
100m dos: 1. Indra Vandenbussche (BZK) 1:13.44; 2. Jacqueline Rossi (CNSW) 1:15.56; 3. Fien Arnout (RYSC) 1:16.08.
100m pap: 1. Jacqueline Rossi (CNSW) 1:14.58; 2. Anneleen De Baere (MEGA) 1:15.39; 3. Claire Six (DM) 1:16.11.
200m 4N: 1. Anneleen De Baere (MEGA) 2:36.21; 2. Emma De Steur (FIRST) 2:37.55; 3. Claire Six (DM) 2:41.60.
Relais 4x100m libre: 1. BZK 2 (Beulen, Vanderschrick, Ostyn, Vandenbussche) 4:36.83; 2. MEGA 4:40.59; 3. FIRST 1 4:40.70.

13 ANS GARÇONS

50m libre: 1. Alexandre Donati (HN) 27.44; 2. Etienne Daems (ZCT) 27.60; 3. Thomas Keuppens (HZA) 27.81.
400m libre: 1. Hadrien Innes (ENW) 4:23.15; 2. Seppe Marichal (Brabo) 4:23.98; 3. Jente Vanhauwert (ROSC) 4:37.61.
100m pap: 1. Alexandre Donati (HN) 1:06.31; 2. Thomas Keuppens (HZA) 1:08.32; 3. Xavier Renneson (ENW) 1:09.36.
200m dos: 1. Alexandre Donati (HN) 2:26.35; 2. Etienne Daems (ZCT) 2:31.51; 3. Clément Noyez (KZK) 2:34.12.
200m 4N: 1. Seppe Marichal (Brabo) 2:25.37; 2. Thomas Keuppens (HZA) 2:30.79; 3. Hadrien Innes (ENW) 2:31.41.
100m libre: 1. Seppe Marichal (BRABO) 59.50; 2. Alexandre Donati (HN) 1:00.05; 3. Etienne Daems (ZCT) 1:00.54.
1.500m libre: 1. Seppe Marichal (BRABO) 17:04.35; 2. Hadrien Innes (ENW) 17:20.31; 3. Xavier Renneson (ENW) 17:51.82.
100m br: 1. Sander Ruijten (DMB) 1:15.56; 2. Thomas Keuppens (HZA) 1:17.84; 3. Clément Noyez (KZK) 1:19.97.
200m pap: 1. Hadrien Innes (ENW) 2:27.81; 2. Xavier Renneson (ENW) 2:31.54; 3. Robbe Does Verhaeghe (ROSC) 2:38.26.
200m libre: 1. Hadrien Innes (ENW) 2:08.08; 2. Seppe Marichal (BRABO) 2:08.14; 3. Jente Vanhauwaert (ROSC) 2:13.48.
200m br: 1. Seppe Marichal (BRABO) 2:42.97; 2. Sander Ruijten (DMB) 2:44.35; 3. Théodore Moyaert (ISWIM) 2:48.95.
100m dos: 1. Alexandre Donati (HN) 1:07.87; 2. Etienne Daems (ZCT) 1:09.56; 3. Cian Herman (GOLD) 1:11.03.
400m 4N: 1. Alexandre Donati (HN) 5:05.41; 2. Hadrien Innes (ENW) 5:09.06; 3. Cian Herman (GOLD) 5:21.55.

13 ANS FILLES

100m libre: 1. Charissa Jochems (Shark) 1:01.36; 2. Camille Bouden (ZB) 1:02.42; 3. Jade Smits (Brabo) 1:02.55.
800m libre: 1. Jade Smits (Brabo) 9:30.97; 2. Sarah Brossens (Shark) 9:49.99; 3. Jolien De Moor (Ozeka) 9:57.53.
100m br: 1. Margeaux Vanoost (KZK) 1:21.26; 2. Camille Bouden (ZB) 1:22.07; 3. Caily Pannecoucke (First) et Kitana Pourbaix (First) 1:24.59.
200m pap: 1. Charissa Jochems (Shark) 2:28.80; 2. Charlotte Dumont (NOC) 2:38.87; 3. Jolien De Moor (Ozeka) 2:41.82.200m libre: 1. Jade Smits (BRABO) 2:13.75; 2. Camille Bouden (ZB) 2:13.96; 3. Jolien De Moor (OZEKA) 2:16.73.
200m br: 1. Steffi Vanhee (KZK) 3:00.05; 2. Emma Senes (CNSW) 3:00.51; 3. Caily Pannecoucke (FIRST) 3:01.15.
100m dos: 1. Camille Bouden (ZB) 1:08.83; 2. Charissa Jochems (SHARK) 1:09.27; 3. Sarah Brosens (SHARK) 1:11.98.
400m 4N: 1. Camille Bouden (ZB) 5:12.95; 2. Charissa Jochems (SHARK) 5:13.55; 3. Sien Daemen (DMB) 5:25.35.
50m libre: 1. Camille Bouden (ZB) 28.76; 2. Léonie Avet (GOLD) et Jade Smits (BRABO) 28.82
400m libre: 1. Jade Smits (BRABO) 4:40.09; 2. Sarah Brosens (SHARK) 4:43.90; 3. Marilou Vande Velde (MEGA) 4:47.26.
100m pap: 1. Charissa Jochems (SHARK) 1:07.04; 2. Jolien De Moor (OZEKA) et Britt Smeyers (TZ) 1:11.41.
200m dos: 1. Camille Bouden (ZB) 2:23.99; 2. Nona Hansenne (ZCK) 2:32.18; 3. Britt Smeyers (TZ) 2:33.18.
200m 4N: 1. Camille Bouden (ZB) 2:28.46; 2. Charissa Jochems (SHARK) 2:31.18; 3. Jade Smits (BRABO) 2:32.62.

14 ANS GARÇONS

50m libre: 1. Thibault Ruelle (CCM) 25.80; 2. Nicolas Logghe (GOLD) 27.02; 3. Gaetan Blankers (Brabo) 27.15.
400m libre: 1. Timon Swillen (TZ) 4:20.08; 2. Alessandro Di Battista (SCWR) 4:23.11; 3. Noah Martens (Ozeka) 4:23.31.
100m pap: 1. Lander Mulkers (HZS) 1:01.10; 2. Timon Swillen (TZ) 1:02.40; 3. Andres De Jonge (Brabo) 1:04.93.
200m dos: 1. Kevin Guldentops (TSZ) 2:16.15; 2. Lander Mulkers (HZS) 2:18.08; 3. Maarten Heuninck (FIRST) 2:20.57.
200m 4N: 1. Timon Swillen (TZ) 2:18.59; 2. Thomas Matroulle (ENW) 2:22.25; 3. Andres De Jonge (Brabo) 2:23.42.
100m libre: 1. Timon Swillen (TZ) 55.54; 2. Thibault Ruelle (CCM) 56.63; 3. Kevin Guldentops (TSZ) 57.58.
1.500m libre: 1. Lander Mulkers (HZS) 17:13.53; 2. Noah Martens (OZEKA) 17:15.53; 3. Lucas Henveaux (PSL) 17:20.12.
100m br: 1. Thomas Staes (SHARK) 1:10.66; 2. Timon Swillen (TZ) 1:12.89; 3. Maarten Heuninck (FIRST) 1:13.20.
200m pap: 1. Lander Mulker (HZS) 2:20.51; 2. Liam Fourneau (ONS) 2:21.60; 3. Timon Swillen (TZ) 2:21.83.
Relais 4x100m libre: GOLD 2 (Ongenae, Herman, Logghe, Braekeveld) 3:59.01; 2. BRABO 1 3:59.23; 3. FIRST 1 4:01.95.
200m libre: 1. Timon Swillen (TZ) 2:03.20; 2. Tibault Ruelle (CCM) 2:04.37; 3. Nicolas Logghe (GOLD) 2:06.41.
200m br: 1. Thomas Staes (SHARK) 2:32.37; 2. Maarten Heuninck (FIRST) 2:36.79; 3. Thomas Matroule (ENW) 2:38.64.
100 dos: 1. Kevin Guldentops (TSZ) 1:03.61; 2. Dieter Blom (FIRST) 1:05.61; 3. Lander Mulkers (HZS) 1:06.64.
400m 4N: 1. Timon Swillen (TZ) 4:49.23; 2. Lander Mulkers (HZS) 4:51.05; 3. Maarten Heuninck (FIRST) 5:01.32.

14 ANS FILLES

100m libre: 1. Eva Bonnet (Helios) 59.66; 2. Juliette Dumont (Embou) 59.93; 3. Lotte Goris (Brabo) 1:01.05.
800m libre: 1. Eva Bonnet (Helios) 9:23.12; 2. Valentine Dumont (NOC) 9:25.43; 3. Lien Van Dyck (Shark) 9:47.28.
100m br: 1. Niki Buggenhout (CNSW) 1:15.47; 2. Britt Corstjens (DMB) 1:18.01; 3. Kymberly Adams (IKZ) 1:18.18.
200m pap: 1. Valentine Dumont (NOC) 2:26.00; 2. Indra Gielen (DMB) 2:34.19; 3. Laure Pansaerts (Boust) 2:34.34.
Relais 4x100m libre: 1. SHARK 1 (Sarah Brossens, Rani Willems, Lien Van Dyck, Charissa Jochems) 4:09.90; 2. BRABO 1 4:10.53; 3. ROSC 1 4:15.15.

RÉSULTATS

200m libre: 1. Eva Bonnet (Helios) 2:08.83; 2. Juliette Dumont (EMBOU) 2:09.12; 3. Lotte Goris (BRABO) 2:09.35.
200m br: 1. Kimberly Adams (IKZ) 2:41.84; 2. Niki Buggenhout (CNSW) 2:45.75; 3. Anke Geeroms (SCZ) 2:49.05.
100m dos: 1. Marie-Lien Swinnen (DMB) 1:09.05; 2. Léonie Depraeter (ZTZ) 1:09.60; 3. Lily Brown (PSL) 1:09.61.
400m 4N: 1. Juliette Dumont (EMBOU) 5:05.87; 2. Valentine Dumont (NOC) 5:08.59; 3. Lotte Goris (BRABO) 5:10.98.
Relais 4x100m 4N: 1. DMB 3 (Swinnen, Corstjens, Gielen, Paspoint) 4:42.52; 2. SHARK 1 4:42.57; 3. BRABO 1 4:45.96.
50m libre: 1. Eva Bonnet (HELIOS) 27.69; 2. Juliette Dumont (EMBOU) 27.89; 3. Anke Vanlommel (MOZKA) 28.37.
400m libre: 1. Lotte Goris (BRABO) 4:29.67; 2. Eva Bonnet (HELIOS) 4:32.52; 3. Valentine Dumont(NOC) 4:32.65.
100m pap: 1. Juliette Dumont (EMBOU) 1:07.11; 2. Valentine Dumont (NOC) 1:07.23; 3. Jade Hernaert (DZO) 1:08.09.
200m dos: 1. Lily Brown (PSL) 2:27.20; 2. Sara Van Suetendael (BRABO) 2:29.41; 3. Leonie Depraeter (ZTZ) 2:30.12.
200 4N: 1. Juliette Dumont (RMBOU) 2:27.28; 2. Lotte Goris (BRABO) 2:27.89; 3. Eva Bonnet (HELIOS) 2:29.94.
Relais 4x100m 4N: 1. FIRST 1 (Blom, Heuninck M., Heuninck S., Bosman) 4:25.18; 2. BRABO 1 4:25.79; 3. KZK 1 4:36.65.

CHAMPIONNATS DE BELGIQUE PAR CATÉGORIE, À CHARLEROI

17 ANS ET PLUS HOMMES

50m libre: 1. Pieter Timmers (BRABO) 22.83; 2. Cédric Delvoie (MOSAN), 23.88; 3. Thomas Thijs (ZGEEL) 24.11.
400m libre: 1. Ken Cortens (BEST) 3:58.96; 2. Lander Hendrickx (BEST) 4:02.25; 3. Logan Vanhuys (DM) 4:06.84.
50m br: 1. Jonas Coreelman (DM) 29.40; 2. Willem Poelmans (HZS) 29.81; 3. Diego De Meyer (MEGA) 30.55.
100m pap: 1. Egon Van der Straeten (BRABO) 54.61; 2. Louis Croenen (SHARK) 54.71; 3. François Heersbrandt (CNSW) 54.75.
200m dos: 1. Nils Van Audekerke (TSZ) 2:01.43; 2. Lander Hendrickx (BEST) 2:03.16; 3. Tuur Lemmens (HZS) 2:05.50.
200m 4N: 1. Timothy Deolet (MEGA) 2:07.24; 2. Willem Poelmans (HZS) 2:08.38; 3. Alexander Trap (STT) 2:09.43.
200m libre: 1. Pieter Timmers (BRABO) 1:49.90; 2. Timothy Deolet (MEGA) 1:51.89; 3. Lorenz Weiremans (BRABO) 1:53.43.
200m br: 1. Jonas Coreelman (DM) 2:14.44; 2. Jonas Leyssens (MEGA) 2:24.65; 3. Tim Van Hunsel (SHARK) 2:24.96.
50m pap: 1. Gilles De Wilde (MEGA) 24.89; 2. Pieter Timmers (BRABO) 24.91; 3. Glenn Surgeloose (BRABO) 25.09.
100m dos: 1. Nils Van Audekerke (TSZ) 57.74; 2. Jeroen Lecoutere (BEST) 59.36; 3. Tuur Lemmens (HZS) 1:00.00.
400m 4N: 1. Logan Vanhuys (DM) 4:32.86; 2. Thomas Dal (DM) 4:35.10; 3. Victor Embrechts (BRABO) 4:39.94.

15-16 ANS

50m libre: 1. Simon Thiry (W) 24.11; 2. Sébastien De Meulemeester (OZEKA) 24.42; 3. Marteen Carremans (WLW) 25.14.
400m libre: 1. Lucas Dal (DM) 4:10.24; 2. Marcello Rossi (CNSW) 4:14.02; 3. Martin Aerts-Bancken (ATLAS) 4:15.67.
50m br: 1. Senne De Gols (ZNA) 31.77; 2. Kyle Van Limbergen (ZGEEL) 31.98; 3. Stijn Keuppens (HZA) 31.52.
100m pap: 1. Birgen De Graeve (BEST) 58.05; 2. Sébastien De Meulemeester (OZEKA) 58.64; 3. Robbe De Coster (COAST) 59.28.
200m dos: 1. Sjobbe Luyten (MOZKA) 2:09.49; 2. Tibo Bisschop (BZK) 2:14.82; 3. Bram Van Bogaert (SHARK) 2:17.15.
200m 4N: 1. Senne De Gols (ZNA) 2:13.10; 2. Alan Delferiere (SCSG) 2:13.51; 3. Robbe De Coster (COAST) 2:14.91.
200m libre: 1. Grégory Bierberg (VN) 1:58.67; 2. Marcello Rossi (CNSW) 1:59.51; 3. Gilles Delbeke (OZEKA) 2:00.10.
200m br: 1. Senne De Gols (ZNA) 2:23.58; 2.Robbe De Coster (COAST) 2:27.26; 3. Corentin Stavart (BOUST) 2:33.90.
50m pap: 1. Sébastien De Meulemeester (OZEKA) 26.12; 2. Alexandre Marcourt (PSL) 26.51; 3. Maarten Carremans (WLW) 26.55.
100m dos: 1. Sjobbe Luyten (MOZKA) 59.05; 2. Alan Delferiere (SCSG) 59.80; 3. Alexandre Marcourt (PSL) 1:00.98.
400m quate nages: 1. Senne De Gols (ZNA) 4:41.36; 2. Lucas Dal (DM) 4:45.15; 3. Dries Meskens (AZL) 4:50.43.

17 ANS ET PLUS FEMMES

100m libre: 1. Juliette Casini (CNSW) 57.00; 2. Jolien Sysmans (BRABO) 57.45; 3. Chantal Senden (GZVN) 57.56.
100m br: 1. Fanny Lecluyse (DM) 1:09.48; 2. Jolien Vermeylen (BEST) 1:12.43; 3. Marine Harze (VN) 1:16.50.
50m dos: 1. Hanne Calleuw (COAST) 29.91; 2. Kimberly Buys (BRABO) 30.21; 3. Hilkje Goethaels (MEGA) 30.24.
200m pap: 1. Fanny Lecluyse (DM) 2:19.46; 2. Marine Harze (VN) 2:22.85; 3. Sara Vanleynseele (BRABO) 2:27.10.
50m libre: 1. Jolien Sysmans (BRABO) 26.14; 2. Chantal Senden (GZVN) 26.41; 3. Kimberly Buys (BRABO) 26.59.
400m libre: 1. Noémie Midrez (VN) 4:24.28; 2. Nathalie Bynens (HZS) 4:24.36; 3. Jolien Vermeylen (BEST) 4:25.15.
50m br: 1. Fanny Lecluyse (DM) 32.84; 2. Jolien Sysmans (BRABO) 33.89; 3. Karen Cop (BRABO) 34.55.
100m pap: 1. Kimberly Buys (BRABO) 59.57; 2. Fanny Lecluyse (DM) 1:02.38; 3. Sara Vanleynseele (BRABO) 1:03.05.
200m dos: 1. Laura Stevens (HZS) 2:20.89; 2. Hilkje Goethals (MEGA) 2:23.98; 3. Hanne Calleeuw (COAST) 2:26.54.
200m 4N: 1. Yne Dom (BRABO) 2:25.41; 2. Sara Vanleynseele (BRABO) 2:25.64; 3. Marine Harze (VN) 2:28.13.

15-16 ANS

100m libre: 1. Morgane Meunier (BZK) 58.53; 2. Louve Boits (BRABO) 59.09; 3. Ashley Vanderheyden (ZGEEL) 59.10.
100m br: 1. Lise Michels (DM) 1:22.76; 2. Luana De Raeve (BZK) 1:15.47; 3. Nina Lemmens (BRABO) 1:16.28.
50m dos: 1. Wynona Hazendonck (CNSW) 31.48; 2. Ashley Vanderheyden (ZGEEL) 31.83; 3. Jolien De Schutter (BRABO) 31.85.
200m pap: 1. Victoria Gillet (PSL) 2:22.73; 2. Margot Van Neghe (FIRST) 2:28.48; 3. Jelka De Vriendt (BRABO) 2:29.73.
50m libre: 1. Morgane Meunier (BZK) 26.92; 2. Chloé Wijns (HZA) 27.23; 3. Ashley Vanderheyden (ZGEEL) 27.28.
400m libre: 1. Louve Boits (BRABO) 4:27.86; 2. Axelle Dawans (PSL) 4:34.36; 3. Ellen Ponteur (MEGA) et Jill Van den Bosch (MEGA) 4:35.65.
50m br: 1. Luana De Raeve (BZK) 34.27; 2. Elise Schoefs (HZS) 34.42; 3. Lise Michels (DM) 34.71.
100m pap:1. Victoria Gillet (PSL) 1:05.04; 2. Jelka De Vriendt (BRABO) 1:05.23; 3. Margot Van Heghe (FIRST) 1:05.61.
200m dos: 1. Jill Van Den Bosch (MEGA) 2:22.49; 2. Eva Trost (BOUST) 2:23.51; 3. Louve Boits (BRABO) 2:25.33.
200m 4N: 1. Joleen Meere (DDAT) 2:25.27; 2. Sonia De Bock (BRABO) 2:25.32; 3. Inès Khiyara (PSL) 2:30.35.

CHAMPIONNATS D'EUROPE JUNIORS À DORDRECHT (P-B)

Lise Michels (DM): 10e des demi-finales du 200 br en 2.34.60 et 27e du 100 br en 1.13.42.
Logan Vanhuys (DM): 8.30.83 sur 800 nage libre et 29e en 4.39.07 sur 400 4 N
Thomas Dal (DM): 12e en 4.30.64 du 400 4 nages.

COMEN CUP, À NETANYA (ISR)

Eva Bonnet (Helios): 16e du 200 NL en 2.13.05; 15e du 800 NL en 9.41.90; 19e du 400 NL en 4.41.70; 14e du 100 NL en 1.00.88
Valentine Dumont (NOC): 4e du 200 pap en 2.22.61; 13e du 800 nage libre en 9.28.10; 14e du 400 NL en 4.35.63; 13e du 400 4 nages en 5.10.46.
Maria-Cristina Pitteri (Calypso): 17e du 200 4 nages en 2.33.55; 16e du 200 dos en 1.10.64; 12e du 100 pap en 1.07.03; 15e du 200 dos en 2.31.55.
Juliette Dumont (Embourg): 9e du 200 4 nages en 2.26.55; 10e du 100 pap en 1.06.13; 9e du 100 NL en 59.77; 16e du 400 4 nages en 5.16.78.
Niki Buggenhout (CNSW): 12e du 200 br en 2.45.91; 12e du 100 br en 1.15.85.
Lily Brown (PSL): 12e du 200 dos en 1.09.62; 13e du 200 dos en 2.28.88.
Grégory Bierberg (Verviers): 14e du 200 pap en 2.16.03; 15e du 100 pap en 59.61; 18e du 100 NL en 55.83.
Alexandre Marcourt (PSL): 14e du 200 dos en 1.00.93; 14e du 200 dos en 2.15.25.
Martin Aerts-Bancken (Atlas): 12e du 200 dos en 1.00.74; 13e du 200 dos en 2.14.54.
Damien Durieux (CNBA): 18e du 1.500 NL en 17.11.63; 20e du 400 NL en 4.20.16.
Lucas DAL (DM): 12e du 1.500 NL en 16.24.25; 14e du 400 NL en 4.09.96.
Simon Thiry (Wanze): 10e du NL en 53.74.
Relais féminin 4x100 4 nages: 7e en 4.31.36 (Brown, Buggenhout, Pitteri et Dumont).
Relais féminin 4x200 NL: 8e en 8.56.62 (Bonnet, Dumont, Pitteri et Dumont).
Relais masculin 4x100 4 nages: 7e en 4.09.55 (Marcourt, Dal, Bierberg et Thiry).
Relais féminin 4x100 NL: 6e en 4.03.75 (Bonnet, Dumont, Pitteri et Dumont).
Relais masculin 4x100 NL: 7e en 3.42.01 (Bierberg, Marcourt, Aerts-Bancken et Thiry).
Relais masculin 4x200 NL: 8e en 8.08.05 (Dal, Durieux, Marcourt, Bierberg).

Gabriel Gallovitch, entraîneur de l'équipe de Mouscron.

MOUSCRON VEUT SA REVANCHE

Tournai reste sur deux sacres de rang mais, dans un championnat à nouveau remodelé, aura du mal à réaliser la passe de trois après avoir perdu plusieurs de ses joueurs à l'entre-saison.

Texte : **Thibaut Hugé** - Photo : **TAM.BE**

Tournai a plus qu'imposé sa griffe sur le championnat belge ces trois dernières saisons en s'accaparant la Coupe de Belgique puis deux titres de rang. Réaliser le passe de trois au terme d'un championnat désormais sans playoffs et où chacune des sept équipes en lice s'affrontera à quatre reprises tout au long d'une saison qui a débuté à la mi-septembre s'annonce cependant délicat pour les hommes de Martin Bomba. Grégory Moronval, désormais à Mons, Andrien Rollet, qui s'en est retourné en France, et Vincent Ladavid (arrêt) ne défendent en effet plus les couleurs du CNT alors que Mouscron, de son côté, a accueilli avec satisfaction le retour de Michaël Callens dans sa cage, tout en se félicitant d'avoir pu garder son groupe quasi inchangé. Après avoir laissé filer le titre pour des détails lors des deux dernières campagnes, les hommes de Gabriel Gallovich ont à coeur d'aller chercher un septième titre après lequel ils courent depuis 2011.

"Mais la tâche s'annonce difficile", explique, prudent comme à son habitude, le mentor des Dauphins. "Pas question pour nous d'endosser l'étiquette du favori, même si nous

ENL: LA JEUNESSE AVANT TOUT

L'Entente des Nageurs Louvièrois s'érige chaque année un peu plus comme la référence en matière de formation. Champions chez les U11 et U13, médaillés d'argent chez les U17 et parés de bronze chez les U20, les Loups sont présents partout dans les compétitions par catégories d'âge et comptent bien en faire profiter leur première équipe. "C'est l'avenir pour nous", souligne Denis Leemans, secrétaire de la section water-polo de l'ENL. "Dans cette optique, nous n'avons fait aucun transfert entrant, à l'exception de trois juniors du Kalypso." Certains, comme Steven Vitrant, 16 ans à peine et qui a passé une partie de son été en tant que stagiaire au sein d'une équipe pro en Hongrie, peuvent déjà rendre de fiers services au sein de l'élite belge. D'autres viendront le faire plus tard et seront d'abord pris en charge par Borhene Ben Romdhane, ex entraîneur de Mons qui débarque à La Louvière pour s'occuper des U20. "L'essentiel pour nous reste de faire mûrir cette jeunesse et de poursuivre le projet de formation qui est le nôtre", ajoute Denis Leemans. "Après, nous savons que nous ne jouerons pas pour le titre. Mais nous ne voulons cependant pas faire que de la figuration. Les jeunes, aidés par nos gars d'expérience, prennent de la bouteille et on espère bien réaliser quelques jolis coups d'éclat cette saison face aux ténors. Ce qui est tout à fait possible puisque, lors de la dernière campagne, nous nous étions souvent inclinés pour quelques petits détails. "

avons l'objectif de lutter avec les meilleurs jusqu'au bout. Nous allons assister, je le pense, à un championnat plus équilibré. Tournai, quoi qu'il en dise, sera toujours au rendez-vous alors que d'autres équipes viendront se mêler à la lutte pour les premières places. Anvers et Malines peuvent compter sur des jeunes qui ont pu accumuler de l'expérience la saison dernière alors que Mons s'est bien renforcé. Quant à Courtrai, s'il est passé à côté lors du dernier championnat, il va revenir rapidement dans la danse."

Les Tournaisiens, malgré leurs deux derniers sacres, abordent donc la saison dans le costume de l'outsider. Un habit, ils l'ont prouvé par le passé, qui leur va à ravir. "Mouscron sera intouchable", indique, intelligemment, Martin Bomba, qui rejette de la sorte la pression sur son voisin hennuyer. "D'autant plus que la saison sera longue et sans playoffs. Sur un match, nous aurons toujours les qualités pour battre n'importe quelle équipe. Mais je ne pense pas que nous pourrons rivaliser sur la durée." Cela fait quelque peu sourire Gabriel Gallovich et Mouscron. "Vingt-quatre matches, ce ne sera pas facile à gérer dans une discipline amateur comme le water-polo en Belgique. Chaque rencontre sera importante et il n'y aura aucune excuse pour ne pas être au rendez-vous chaque week-end. Le meilleur l'emportera, c'est tout. Mais difficile de dire, à cet instant de l'année, qui ce sera..."

Pour compenser les départs au sein de son groupe, le CNT a choisi de ne pas effectuer de transferts mais bien de miser sur la jeunesse, issue de son propre vivier. Une réflexion de plus en plus partagée par les clubs de l'élite belge. "Il faudra les laisser mûrir", ajoute Martin Bomba. "Mais il reste cependant du talent à Tournai, notamment avec Gomez. Nous viserons le Top 3 et si, à la mi-saison, nous sommes en mesure de faire mieux, il sera encore temps d'adapter nos ambitions. Mais s'il ne faut pas oublier tout ce que l'on a fait ces trois dernières saisons, rien ne sert de se voir trop beau!" ▪

DES CASTORS AMBITIEUX

Le Royal Castor Club de Mons reste sur une saison pour la moins délicate, ponctuée par une septième et dernière place. Pas de quoi entamer le moral d'un club qui, en cette année de soixantième anniversaire, veut venir jouer les trouble-fête. "Nous avions un objectif sur trois ans, baptisé Mons 2015, et qui était de jouer le top", avance le responsable sportif Nicolas Perreault. "Malgré notre dernière saison en date, nous conservons cette ambition. Mieux vaut voir haut que se contenter de peu." Pour y parvenir, les Castors, désormais entraînés par Bernard Pollak, ont attiré plusieurs renforts. Le Tournaisien Grégory Moronval, un expérimenté joueur roumain nommé Edouard Orasteanu ainsi que le Français Matthieu Almuzara et le Hongrois Sándor Hirbek, qui seront tous deux également impliqués dans le centre de formation local. "Celui-ci a été lancé voici deux ans. Nous sommes passés de douze à plus de soixante jeunes", se félicite Nicolas Perreault. "Désormais, nous pouvons aligner trois équipes, en U11, U13 et U15. C'est une belle progression qui, à l'avenir, nous permettra de pouvoir puiser dans notre propre vivier pour mettre sur pied une équipe compétitive au sein de l'élite."

▪ **Tournai, champion 2013-2014.**

ENCORE UNE NOUVELLE RÉFORME DU CHAMPIONNAT

Finis les playoffs, place à une phase classique longue de vingt-quatre journées au cours de laquelle les sept clubs de l'élite s'affronteront à quatre reprises. De quoi garantir un calendrier plus fourni, contrairement à la dernière saison en date. La formule, comme toujours, suscite à la fois les éloges et des critiques. "Je ne comprends pas et je suis déçu", regrette Martin Bomba à Tournai. "Je n'ai jamais joué de championnat sans playoffs et cela va faire perdre beaucoup de piment à la compétition." Mais de manière générale, les clubs préfèrent souligner le fait que cela va permettre aux jeunes de prendre de l'expérience au sein d'un championnat plus long et où il faudra faire appel à l'ensemble du noyau. "Il y aura plus de matches, donc c'est positif", soulignent à la fois Gabriel Gallovich (Mouscron) et Nicolas Perreault. "En tout cas mieux que le championnat saccadé que nous avons connu la saison dernière", ajoute le directeur sportif montois. Et Denis Leemans, pour l'ENL, de conclure: "Cela va permettre aux jeunes d'accumuler les matches sans trop de pression puisqu'il n'y aura toujours pas de descendant."

speedo